

Sujet : [INTERNET] Avis défavorable pour l'implantation de 6 Eoliennes à St Sulpice les Feuilles

De : Max-Christian JOUANNET MICHALOWSKI <cmmichalowski@orange.fr>

Date : 26/12/2021 20:28

Pour : pref-enquete-publique@haute-vienne.gouv.fr

Monsieur le Président d' Enquête, Messieurs les Commissaires Enquêteurs.

Habitant une commune limitrophe de Saint Sulpice les Feuilles, je vous adresse un avis défavorable concernant, l'implantation de 6 Éoliennes.

Cordialement.

En pièce jointe, vous trouverez mon argumentaire.

C&M.MICHALOWSKI

— Pièces jointes : —

AVIS DEFAVORABLE St SULPICE.pdf

30 octets

Notre belle campagne LIMOUSINE est une région d'élevage. Nous comptons beaucoup d'éleveurs de bovins qui font la fierté du paysage .

_ Cette seule richesse doit elle être mise à mal par l'arrivée de 6 éoliennes?

_ Nos éleveurs et les habitants de cette region, doivent-ils vivre le cauchemar que certains connaissent déjà? (voir l'article ci dessous) .

A chacun de se faire sa propre opinion, mais pour nous, ce sera un avis:

DEFAVORABLE

Messieurs les enquêteurs publics, nous vous invitons vivement à lire cet article afin d'étayer votre avis.

Cordialement.

C&M. MICHALOWSKI

Nozay. Des éoliennes néfastes pour la santé des vaches et des hommes ?

Depuis l'implantation d'un parc éolien dans l'intercommunalité de Nozay, en 2012, des éleveurs laitiers constatent une surmortalité et une baisse de productivité de leurs vaches. Avec d'autres riverains, ils se plaignent aussi de troubles de sommeil, de maux de tête, de douleurs. Les pouvoirs publics cherchent le lien de cause à effet.



Didier Potiron et Céline Bouvet, éleveurs de vaches laitières près de Nozay. Depuis l'implantation d'un parc éolien sur leur exploitation en 2012, leur santé et celle de leurs vaches en pâtissent

On a des vaches qui dépriment, comme nous », lâche Murielle Potiron. Avec son mari, Didier, elle est éleveuse dans une exploitation de vaches laitières à Puceul, commune située à 35 km au nord de Nantes. Leur voisine, Céline Bouvet, éleveuse laitière à Saffré, dresse le même constat implacable.

Les raisons de la déprime ? Près d'une cinquantaine de bêtes mortes chaque année. « **Une baisse de la production et de la qualité du lait, une fécondité catastrophique, des bronchites sur des veaux en plein mois de juillet** », listent amèrement les agriculteurs.

Didier et Céline ont repris les fermes familiales à la fin des années 1980. Jamais ils n'ont connu cela. Eux-mêmes souffrent de « **troubles du sommeil, de maux de tête, de douleurs musculaires et articulaires** ». Depuis avril, les couples Potiron et Bouvet et une trentaine de riverains participent à une enquête menée par le CHU de Nantes.

« **Enfin, ça semble bouger** », soupire Didier. Les résultats ne seront pas connus avant « **la fin du premier semestre 2019** », indique la préfecture de Loire-Atlantique.

Altération des performances et troubles du comportement

Pour eux, tout s'est déclenché dès 2012 avec l'implantation et la mise en service du parc éolien des Quatre-Seigneurs : huit éoliennes réparties dans les communes de Saffré, Puceul, Nozay et Abbaretz.

Déjà en avril 2016, une étude du Groupe permanent pour la sécurité électrique (GPSE) réalisait une expertise sur la sécurité électrique et sur les phénomènes parasites dans les deux exploitations agricoles. « **Les résultats obtenus confirment la concomitance de l'installation et de la mise en service des éoliennes avec l'altération des performances et des troubles du comportement des animaux** », rappelle Didier Potiron, en sortant le document d'un classeur aussi épais que le mystère du parc éolien.

Trois ans plus tard, un test sur l'équipotentialité, sorte de prise de terre qui relie les huit éoliennes, a été commandé par la préfecture. « **Cela a été pire ! La situation s'est aggravée, on a perdu des bêtes et le sommeil** », tempête Didier Potiron. Il demande l'arrêt momentané du site, pendant deux ou trois semaines.

Avec l'arrêt des éoliennes, l'éleveur est convaincu que ses vaches recouvreraient un comportement normal. Son robot de traite enregistrerait, dit-il, une hausse de la production laitière. Une manière, selon lui, de « **prouver scientifiquement** » à la société ABO wind, qui gère pour le compte de Kgal, un fonds d'investissement allemand, « **le lien entre ses difficultés et les éoliennes des Quatre seigneurs** ».

Un grief que pointait, en janvier 2014, Patrick Bessière, gérant d'ABO wind. Cela arrivait après des études géobiologiques, en partie financées par sa société. En parallèle, une expertise avait évalué à 93 000 €, pour une seule année, les pertes financières de l'éleveur.

Deux hypothèses à l'étude

Stopper la production du parc coûterait, selon Didier Potiron, quelque « **80 000 €, soit 10 000 € par éolienne et par jour** ». Une information que ni ABO wind ni la préfecture ne confirment. Cette option repose sur les résultats de récentes études. Or, ceux-ci ne devraient pas être connus avant la fin juin, du fait de « **la durée d'exploitation des données par Oniris, le tiers expert sur les champs électriques et électromagnétiques et les géobiologues, ainsi que des éventuelles investigations complémentaires ou demandes de précisions qui seraient jugées nécessaires par l'administration** », fait savoir la préfecture.

Une troisième solution désormais « **sans tabou** », lâche Didier Potiron, « **un peu révolté** » : délocaliser les exploitations. « **Un déchirement** » qui vaudrait pour les riverains si la mesure s'étendait à eux. « **J'ai mis quatre ans à rénover ma maison : je ne peux pas partir comme ça** », souffle Florent Huet, un habitant du hameau des Buffets, à Saffré.

Même sentiment pour sa voisine, Marina Raffray, enseignante, mère de trois enfants, qui ne « **dort que 35 heures par semaine** ». Elle espère que leurs « **troubles et leurs douleurs** » seront « **enfin certifiés** ».

Source: <https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/puceul-44390/nozay-des-eoliennes-nefastes-pour-la-sante-des-vaches-et-des-hommes-6368044>